

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2019)
Heft: 110

Rubrik: La culture en bref

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA CULTURE EN BREF

Quand Picasso voyait la vie en bleu et rose

C'est une exposition véritablement exceptionnelle qu'accueille la Fondation Beyeler à Bâle. Consacrée au jeune Pablo Picasso et à son travail des périodes dites bleue et rose, de 1901 à 1906. C'est la toute première fois, en Europe, qu'est présenté un éventail d'une telle densité et d'une telle qualité: 80 tableaux et sculptures, parmi les plus célèbres du monde. Et il est fort probable qu'elles ne seront plus amenées à se retrouver ainsi réunies en un lieu unique.



«Le jeune Picasso — Périodes bleue et rose», Fondation Beyeler, Bâle, jusqu'au 26 mai

Bowie, un amateur qui chantait faux

Certains ont dû se faire taper sur les doigts par la suite. Après une audition avec son groupe à la BBC, en 1965, le verdict avait été sans appel. David Bowie avait été qualifié d'«amateur qui chante faux.» «Ils n'ont pas vraiment de défaut musicalement, c'est juste qu'il n'y a rien d'intéressant dans tout ce qu'ils font», écrit l'un des membres du panel de la BBC. Un autre: «Le chanteur n'est pas très emballant.» Plutôt sévère pour celui qui deviendra une légende planétaire.

BHL fait le tour de l'Europe

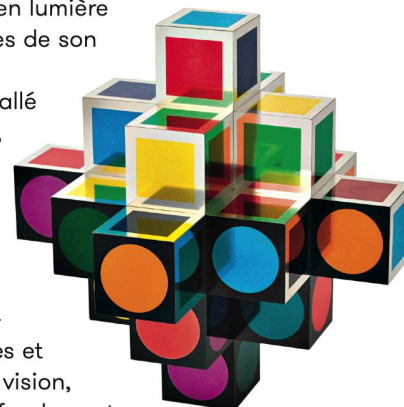
Alors que des élections se profilent en mai, le philosophe Bernard-Henri Lévy monte sur scène avec conviction dans de nombreuses villes du Vieux-Continent. Il faut dire que l'homme à la chemise blanche est un fervent Européen de la première heure. Mettant sa plume au service de la cause, il interprète, en personne, ce monologue, allant de ville en ville, jouant en anglais ou en français, avec sous-titrage électronique.

Looking for Europe, vendredi 15 mars au Théâtre du Léman à Genève et samedi 16 mars à la Salle Métropole de Lausanne



On partage Vasarely

C'est le père de l'art optique. Et rien que pour cela, Victor Vasarely méritait bien une rétrospective mettant en lumière toutes les facettes de son œuvre. D'origine hongroise et installé à Paris dès 1930, cet artiste innovant a produit aussi bien des peintures que des sculptures. Très vite, il s'intéresse aux troubles et étrangetés de la vision, développant les fondements de l'Op art. Son travail est reconnaissable entre mille, comme pourront en juger les visiteurs de cette exposition parisienne.



Vasarely, le partage des formes, Centre Pompidou à Paris, jusqu'au 6 mai

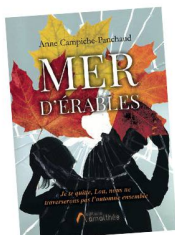


Des tournesols trop fragiles

C'est décidé, le célèbre tableau de Van Gogh, *Les tournesols*, ne sortira plus de son musée d'Amsterdam. Il en va de sa survie. Ce chef-d'œuvre est en effet dans un état trop fragile pour continuer de voyager, quand bien même ses déplacements étaient déjà très limités. La dernière fois qu'il a été prêté remonte, en effet, à 2014 déjà. *Les tournesols* avaient alors fait escale à la National Gallery de Londres.

Exister de nouveau, mais seule

C'est l'histoire de Lou et de Jean, un couple de sexagénaires fraîchement retraité. Avec, comme l'écrit sans fard, Anne Campiche-Panchaud, un horizon paralysant: «Vingt ans de vie commune, sans remise de peine, sauf accident fatal.» Comme dans toute fiction, comme dans la vie aussi, pépin il y aura. Migraines et trous de mémoire conduisent Lou à l'hôpital. De retour à la maison, nouvelle baffa: «Je te quitte, Lou, nous ne traverserons pas l'automne ensemble!» Un petit mot griffonné sur du papier quadrillé. Jean quitte Lou pour Sarah, une routarde quinquas. Lou se bat. Sa «Lettre à Jean» est un monument de résilience et de sensibilité. A l'image de ce livre admirablement construit en adoptant le point de vue de chaque protagoniste d'un drame ordinaire: le divorce des seniors.



Mer d'érables, Éditions Amalthee, 2018



Star un jour, star toujours

Qui ne se souvient pas de Christopher Lloyd, l'acteur qui joue au côté de Michael J. Fox le savant fou, Doc Brown, dans la trilogie culte *Retour vers le futur*. Pour rappel, le premier film date de 1985, mais ses admirateurs n'ont pas oublié. Agé aujourd'hui de 77 ans, le comédien est toujours très demandé. Lors des conventions pour les fans, il demande ainsi un cachet de 38 000 dollars pour la journée.